

Dr August Konkell, Proverbes, session 5

© 2024 Août Konkell et Ted Hildebrandt

Bon retour aux Proverbes. C'est notre 5ème séance du livre des Proverbes. Nous allons parler d'une série d'exposés en introduisant tout le livre des Proverbes.

Nous avons déjà établi que les neuf premiers chapitres sont un ensemble de discours des parents aux enfants. Donc, ce que nous allons faire dans cette présentation, c'est examiner un certain nombre d'entre eux qui sont assez étroitement liés. Ils parlent tous de la manière dont le père s'adresse à l'enfant ou, devrais-je dire, le parent, s'adresse à l'enfant.

Parce que les Proverbes incluent le père et la mère, comme nous l'avons dit au chapitre 1, verset 8. Ainsi, nous utilisons père comme un raccourci en hébreu, mais c'est la façon dont les parents instruisent l'enfant. Nous allons donc examiner ces plusieurs petites discussions différentes. Le premier se produit au chapitre 3, ou devrais-je dire, en fait, c'est le troisième.

Le chapitre 2 était le deuxième des discussions. C'est le troisième de la série. Le premier que nous allons examiner aujourd'hui se trouve au chapitre 3, les 12 premiers versets.

Un petit morceau très, très puissant que j'ai prêché à maintes reprises car il comporte de nombreux thèmes clés. Cela commence par le parent qui s'adresse à l'enfant et lui dit : n'oubliez pas mes instructions. Gardez mes commandements dans votre esprit.

Gardez ces valeurs au premier plan de votre réflexion. Parce que c'est ainsi que l'on obtient de bonnes ou de longues journées. Il vous instruit dans la miséricorde et la fidélité.

C'est une façon de penser. Être humain, c'est être miséricordieux, comme l'ont dit les pères de l'Église. Mais bien sûr, la miséricorde que nous avons en tant qu'humains est la miséricorde qui vient de Dieu.

C'est donc cette miséricorde qui nous accorde la faveur et la dignité entre Dieu et entre les hommes. C'est simplement l'élément fondamental de la question fondamentale de la vie, de nos relations avec les autres, de la manière dont nous nous entendons avec les autres. Et tout cela commence par quelque chose que nous avons déjà appelé la crainte du Seigneur, qui, selon nous, est une dépendance à l'égard de Dieu, rejetant l'idée selon laquelle nous avons nous-mêmes la capacité de déterminer ce qui est bien et ce qui ne va pas dans notre propre pensée.

Alors, faites confiance au Seigneur de tout votre esprit et ne vous appuyez pas sur votre propre compréhension. Dans toutes vos voies, connaissez-le et il dirigera votre chemin. Ne soyez pas sage à vos propres yeux.

Craignez Dieu et détournez-vous de ce qui ne va pas. Maintenant, c'est juste la chose fondamentale. Éloignez-vous de cet arbre de la connaissance.

Cela ne veut pas dire que vous n'utilisez pas votre intellect. Les Proverbes consistent à utiliser votre intellect. Il s'agit de réfléchir et de comprendre.

Mais le problème est cette notion d'indépendance selon laquelle je suis libre d'être ce que je décide d'être. Les humains ont cette quête innée du pouvoir. Et dans ce désir d'avoir le pouvoir, ils veulent avoir la liberté de faire ce qu'ils veulent, indépendamment de toute autre chose.

C'est le défaut fatal. La sagesse dit : craignez le Seigneur. Quand Dieu dit que la vie fonctionne de cette façon, alors la vie fonctionne de cette façon.

Et si vous vous éloignez de cette voie pour suivre votre propre chemin, pour faire confiance à vos propres décisions quant à ce qui est juste et vous appuyer sur votre compréhension, ce que vous allez obtenir, c'est la mort. Ce que vous allez obtenir, c'est la destruction. Ce que vous allez vivre, c'est ce jour de calamité, comme Dame Sagesse l'a dit lors de son appel.

Il s'agit donc simplement d'une réaffirmation fondamentale de cela. Alors, que se passe-t-il si nous pouvons suivre la sagesse comme guide vers la foi et la vie ? Vous savez, c'est plutôt intéressant. Bénéfices pour la santé, ça va guérir vos os.

Bénéfices en richesse, vos granges vont en être remplies à profusion. Et les bénéfices de la correction, Dieu va vous aider à savoir quand vous vous trompez. Maintenant, cela peut en soi être un assez long sermon, et je résisterai à le donner ici.

Mais je veux vous indiquer la bonne direction. Y a-t-il des avantages pour la santé à vivre selon les instructions de la sagesse ? Oh oui, il y en a. La sagesse dit-elle : « oh, tu ne tomberas jamais malade ? Eh bien, bien sûr, elle ne dit pas ça.

Ce n'est pas ça la vie, déterminer quand on tombe malade. En fait, certains types de maladies peuvent parfois être corrigés. Et c'est ce que nous avons dans le troisième point.

Nous faisons souvent référence à l'écharde dans la chair de l'apôtre Paul, dont il a prié trois fois pour qu'elle soit enlevée. Et il est arrivé à la conclusion que quelque chose était en fait un bénéfice que Dieu lui avait donné pour sa propre correction. Et il doit vivre avec ça.

Il est ambigu. Personne ne sait quelle était cette épine. Et nous ne savons pas exactement comment il a géré cela.

Mais son argument était très simple : Dieu s'intéresse plus à notre caractère qu'à notre liberté de souffrir. Mais profite à la richesse. Maintenant, cela signifie-t-il qu'il n'y aura pas de pauvres ? Eh bien, en fait, il y a une sorte d'ironie dans le livre des Proverbes.

La personne humble, est une ani, est la personne qui fait confiance à Dieu et dépend de Dieu. L'ani est toujours celui qui est pauvre. D'une manière générale, il n'a pas de terrain.

Ils sont donc très dépendants des autres. Ils travaillent pour les autres. Ils servent les autres.

Ils ne sont pas responsables de leurs propres moyens de vie comme le sont d'autres personnes. Alors, la sagesse accorde-t-elle la santé, la richesse et les bienfaits de la correction ? Oui. Cela ne dit pas que vous serez riche.

Cela ne dit pas que vous ne serez jamais malade. Et cela ne dit pas que vous comprendrez toujours la bonne chose à faire. Mais je sais que très souvent, les gens reconnaissent très clairement que quelque chose qu'ils vivent comme une difficulté est en fait une mesure corrective dans leur vie.

Parlez quatre, les règles de la vie. Gardez la compétence et la discrétion. C'est ce qui vous apporte une réelle sécurité.

Vous savez, nous voulons la sécurité. J'étais un grand fan de Charlie Brown. Et bien sûr, dans le cadre de la série de dessins animés, ceux d'entre vous qui sont plus proches de mon âge s'en souviendront, il y avait Linus qui portait toujours sa couverture.

Et apparemment, un jour, Charlie Brown avait décidé de pique-niquer sur la mauvaise couverture. Et tandis que la scène se déroule, Linus tient fermement le coin de cette couverture. Il l'arrache de dessous le panier de pique-nique et tout ce qu'il y a en dessous.

Les sandwichs volent dans les airs et Linus dit que la lutte pour la sécurité n'est pas une partie de plaisir. Eh bien, c'est quelque chose que nous comprenons. Et comment obtenir la sécurité ? Eh bien, selon Proverbes 3, 21 et 22, vous pouvez marcher, vous pouvez vous asseoir, vous pouvez dormir.

Maintenant, il y a le Deutéronome. Où que vous marchiez, lorsque vous franchissez la porte, lorsque vous vous asseyez, lorsque vous dormez, lorsque vous vous couchez, ces motifs continuent d'apparaître. Votre vie est en sécurité, vous êtes en sécurité.

Une vie intègre. Vous savez, il est facile pour nous de parler de la façon dont nous devons faire ce qui est juste avec notre argent. Parfois, cela dépend de la façon dont nous gérons notre argent.

Mais je peux vous dire que la façon dont vous utilisez votre argent vous en dira beaucoup sur votre compréhension ou non de la sagesse et de la crainte du Seigneur. Parce que la façon dont vous gérez votre argent reflète ce qui a vraiment de la valeur à vos yeux. Qu'est-ce qui est important pour toi ? Ainsi, si quelqu'un a un besoin et que vous êtes tenté de le remettre à plus tard, le sage dit que ce n'est pas être le voisin que vous devriez être.

Lorsque vous l'avez, vous vous assurez de l'utiliser. Vous vous assurez de le donner. Vous ne complotez pas avec des gens sans méfiance pour essayer d'en tirer profit.

Ne suscitez pas de querelles. Ne soyez pas jaloux des indisciplinés. Ces choses semblent simples, mais je vous mets au défi de les garder à l'esprit, comme le dit les Proverbes, et de les appliquer, car la plupart du temps, nos problèmes proviennent de la violation de ce genre de choses.

Et alors, ce que nous obtiendrons, c'est une vie digne. Une malédiction, nous aurons une bénédiction au lieu d'une malédiction. Nous obtiendrons la grâce au lieu du mépris.

Et nous obtiendrons de l'honneur au lieu de la honte. Le contraste avec lequel se termine cette conférence. Dans le cinquième petit entretien, qui fait partie de la première partie du chapitre quatre, le père explique la manière dont il a appris de ses parents.

L'enfant, et surtout l'adolescent, était une personne aux soins très particuliers. Et apprendre de ses parents est une véritable opportunité. Mes parents n'étaient pas très impliqués dans mon éducation formelle, mais l'éducation la plus importante que j'ai jamais reçue est venue de mes parents.

Et maintenant, en repensant à ma vie, je me rends compte que les choses que j'ai apprises à valoriser et les choses que j'ai apprises étaient importantes, je les ai apprises de mes parents. L'une des choses que j'ai apprises de mon père, par exemple, c'est toute cette histoire de relations qui consiste à ne pas comploter, mais à tenir parole. Et mon père s'était engagé à garder ce qu'il disait être vrai, ce qu'il pensait être

important, à garder cet engagement envers les gens, même lorsqu'ils ne s'attendaient vraiment pas à ce qu'il soit obligé de faire cela.

Et il y a une chose que j'ai observée qui était vraie. Si Harold Conkle disait qu'il ferait quelque chose, il le ferait. Et cela faisait de lui l'un des meilleurs voisins que tout le monde approuvait.

Je viens d'apprendre ça. C'est comme ça qu'on apprend. C'est l'enseignement du grand-père au parent parce que le parent dit : oui, j'ai appris cela de mes parents.

Ainsi, la sagesse doit être cette chose qui est chérie et qui se transmet de génération en génération. Juste un petit mot ici sur l'éducation en Israël et sur la manière dont l'éducation s'est réellement déroulée. Nous ne savons pas grand-chose à ce sujet, mais il existe de petits extraits.

Et l'un d'eux se produit dans Ésaïe 28. Dans Ésaïe 28, le prophète fustige les gens qui sont censés être les enseignants et les dirigeants, c'est-à-dire les prêtres et les prophètes. Et essentiellement, là-bas, dans la capitale, Ephraïm, ils vivent dans le luxe.

Comme nous le lisons dans le livre d'Amos, ils abusent des pauvres pour s'emparer de leurs richesses, et ils sont ivres et ne savent pas ce qu'ils font. Et le prophète dit, vous savez, Dieu va porter un jugement contre vous, et bien sûr, ce jugement viendra sous la forme de l'armée assyrienne, la personne forte du Seigneur. Mais après que le prophète les accuse tous d'être ivres et incapables de remplir leur rôle, ils ont cette réplique.

Pour qui pense-t-il que nous sommes ? Pense-t-il que nous sommes de simples nourrissons ? Pense-t-il que nous apprenons tzav , tzav , tav , l'tav ? Cela indique presque certainement la manière dont les parents instruisaient leurs enfants. Peut-être que beaucoup d'entre nous ont appris à lire à l'école, mais dans une situation israélite, un tsav était une lettre hébraïque, et un tav était la lettre hébraïque suivante. Ce ne sont pas les premiers de l'alphabet, mais ils sont dans l'ordre dans l'alphabet.

Et donc la première chose que vous commenceriez à faire était d'enseigner l'alphabet à votre enfant, et ce serait donc de tzav à tav , de tzav à tav . C'est ce que répète ce dicton. Et bien sûr, alors le prophète dit, et ce qui va se passer, c'est que vous vous moquez, et vous dites, vous pensez que nous sommes de simples enfants, et vous allez nous apprendre l'alphabet comme si nous n'étions pas des prophètes, et si nous ne sommes pas des prêtres qui connaissent la loi.

Et puis le prophète dit : oui, eh bien, Dieu vous parlera, et ce sera sous la forme de l'armée assyrienne, une langue étrangère, et vous allez l'écouter. Et puis ce que vous

allez entendre, c'est, et cela parle du siège de Jérusalem, et quand les armées seront tout autour de la ville, ce que vous allez entendre, c'est tzav à tav , tzav à tav , tzav à tav. , tout comme un bébé qui apprend l'alphabet. Il est donc assez clair qu'en Israël, l'apprentissage se faisait à la maison et l'alphabétisation se faisait à la maison.

Et donc, ce que dit ici le professeur, c'est qu'apprendre de ses parents est une sagesse qui vous confère un statut très spécial. Cela nous amène à l'avertissement contre les méchants dans le sixième discours. Encore une fois, l'accent est mis sur le fait que la sagesse doit s'apprendre.

Il y a certainement des répétitions dans les Proverbes, pas mal de répétitions dans les Proverbes, recontextualisées de différentes manières, et très importantes. Et puis le parent décrit le chemin du méchant, indiquant que c'est le chemin qui doit être évité. C'est une route ouverte.

C'est tout simplement facile de choisir cette route. Vous devez donc vous assurer que vous ne vous éloignez pas du chemin que vous devriez suivre. Les méchants sont ceux qui ne peuvent pas dormir s'ils ne parviennent pas à entraîner quelqu'un dans leur mode de vie.

Et c'est là tout l'attrait de la culture. Je le vois tout le temps. Nous professons que nous sommes chrétiens.

Nous disons que nous avons des valeurs chrétiennes. Mais quand on regarde la façon dont nous vivons réellement, les valeurs que nous défendons et la réputation que nous avons, nous voyons que la culture, que les Proverbes appellent ici le méchant, a une façon de nous faire errer. Il devient donc un peu difficile de vraiment distinguer le chrétien de l'autre personne, pour exprimer cela en termes contemporains.

Mais c'est ce que font la culture et la société. Il dit que les choses doivent être faites de cette façon. Et ici au Canada, où je vis, cela est devenu une chose très coercitive, de plus en plus coercitive.

En fait, notre premier ministre est allé jusqu'à dire que si vous appartenez à mon parti, vous approuverez l'avortement. Direct et simple. C'est ainsi que fonctionnent les méchants.

C'est ce que dit ce proverbe. Il y a les chemins de la lumière et les chemins des ténèbres. Et plus vous en savez, mieux vous voyez la lumière, mieux vous êtes capable de rester sur le bon chemin.

Mais dans l'obscurité, bien sûr, plus on trébuche, et on ne sait même pas sur quoi on a trébuché. Finalement, nous arrivons au numéro sept, et à ce que j'ai souligné auparavant, le bon esprit. Que tout commence dans l'esprit.

Et cela est particulièrement évident ici lorsque nous arrivons au verset 23 de ce petit discours. De toutes les choses que vous observez, gardez votre esprit, car de votre esprit procèdent les décisions de la vie. Vous n'êtes pas ce que vous pensez être.

Ce que vous pensez être. Maintenant, je trouve cela très décevant parce que je n'aime pas certaines des choses auxquelles je me surprends à penser. Et dire, mais c'est ce que vous êtes vraiment, est alors une chose très inquiétante.

Mais ce proverbe est vraiment très, très vrai. De toutes les choses que vous gardez, gardez votre esprit. C'est vraiment ce que Jésus a dit.

Vous avez entendu dire : tu ne commettras pas d'adultère. Mais je vous le dis, lorsque vous regardez cette personne, pour concevoir la manière dont vous pourriez avoir une relation avec elle, l'adultère a déjà commencé. C'est exactement ce que Moïse a dit.

Il a dit, tu ne convoiteras pas. Tu ne convoiteras pas la femme de ton prochain. Ce sont les 10 mots du Deutéronome.

Tu ne convoiteras pas la femme de ton prochain. Où commence l'adultère ? Cela commence dans votre tête. Cela ne commence nulle part ailleurs.

Ainsi, suivre le chemin étroit, comme Jésus l'a appelé, ou comme nous le lisons ici dans les versets 25 à 27, suivre ce chemin étroit nécessite de la concentration. Cela exige que nous soyons très prudents quant aux rationalisations que nous pourrions être tentés de recourir. Cela signifie que nous devons nous concentrer sur les bonnes choses.

Alors, dans ces petits entretiens, le parent cherche à orienter la pensée de l'enfant, la pensée du jeune, de l'adolescent, pour qu'il reste sur ce qu'il appelle le bon chemin. Autrement dit, savoir ce que signifie prendre ce genre de décisions qui vous maintiendront dans la bonne relation avec Dieu et avec les gens.

Il s'agit du Dr August Konkler dans son enseignement sur le livre des Proverbes. Il s'agit de la session numéro 5, Apprendre à vivre, conférences 3, 4, 5, 6 et 7.